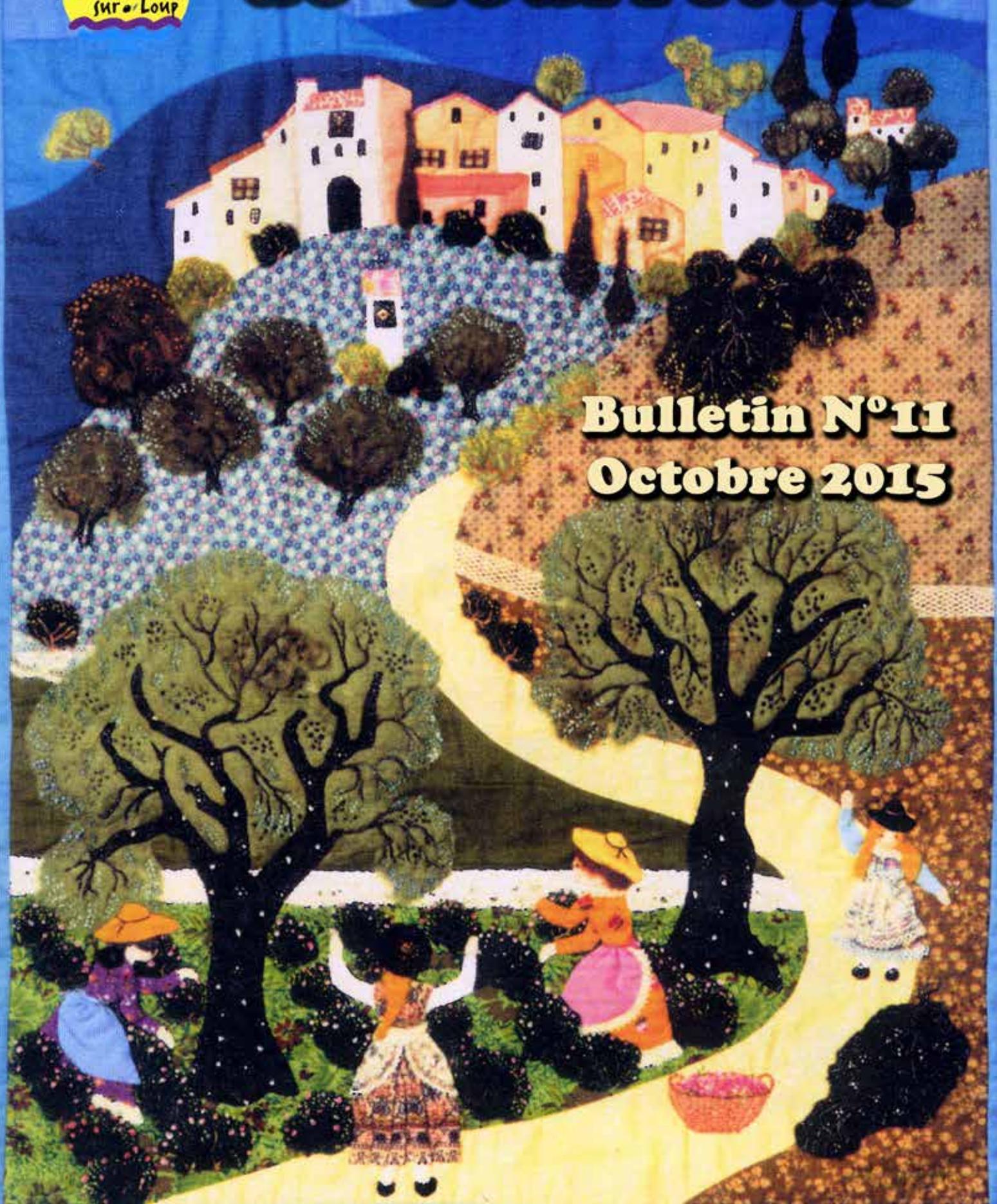
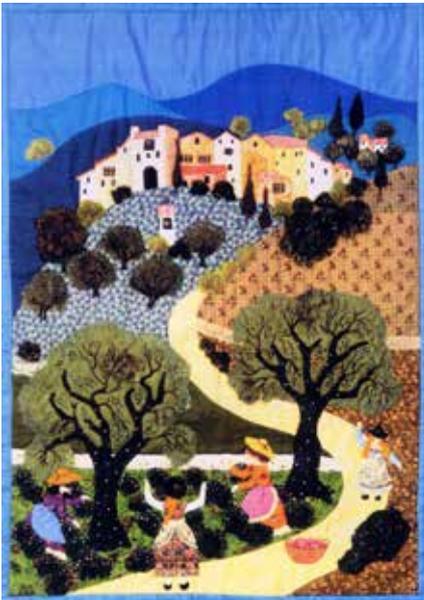


Société Historique de Turrettes



Bulletin N°11
Octobre 2015

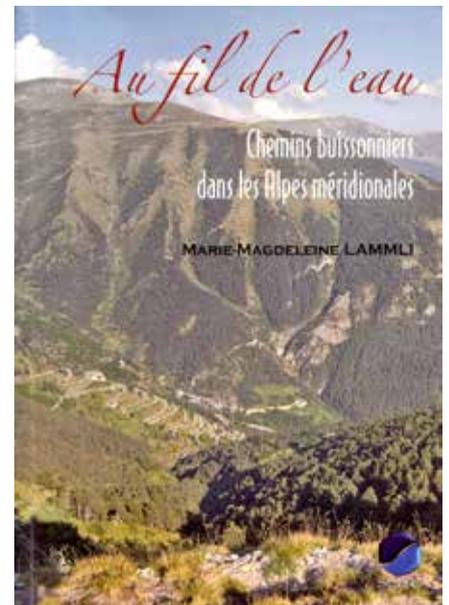
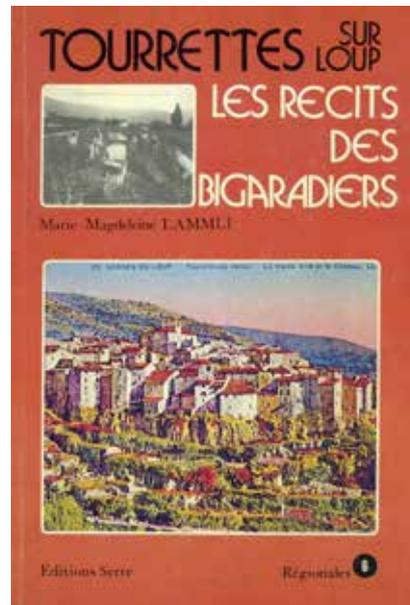




En couverture une oeuvre de Marie-Magdeleine LAMMLI.

Passionnée avant tout, elle est à la fois artiste, écrivain et amoureuse de son village. Elle a écrit plusieurs livres dont un sur Tournettes et ses habitants : «Les récits des bigaradiers». Quelques titres de chapitres donne une idée de son contenu : - Poète et philosophe - Les Etrangers du dehors - Nos hippies - Une vengeance qui sent le soufre - Le troglodyte - Un «Modigliani» qui vous vend des enzymes gloutons - La fleur d'oranger - Les moulins à huile - les bergers - Les Soeurs inséparables - Une histoire de soutane ...

Fervente randonneuse, son livre 'Au fil de l'eau' incite le lecteur à la découverte du Haut Pays surprenant par sa diversité. (2014 - Serre Editeur).

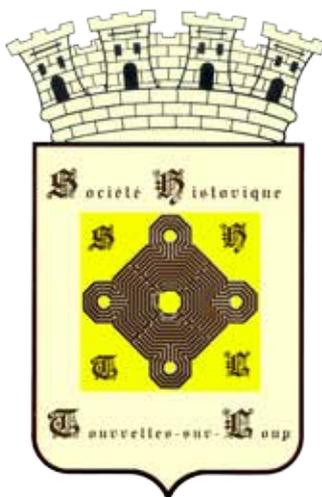


**La SHT serait heureuse de recevoir vos remarques et suggestions.
De même tout témoignage sera le bienvenu.**

Contact : damien.bagaria@orange.fr

Un extrait de ce fascicule est disponible sur le site WEB de la SHT.
La version papier est en vente à La Tanière du Loup au prix de 2 €.

Adhésion SHT et abonnement à la revue : cotisation annuelle 10€



**Editeur
Société Historique de Tournettes**

<http://shtourettessurloup.com>

Graphisme et mise en page : Claude Wucher

Sommaire

Il y a 70 ans :
deux jeunes Tourrettans en Indochine



1945 : quand Tourrettes votait à gauche



L'olivaie de la « Pierredite »,
de la renaissance à la consécration



Cueillette des olives,
mes souvenirs d'enfant



Bombes volcaniques



Quand les éditeurs se trompent !



Editorial

En préambule, nous tenons à remercier Suzanne de « la Tanière du Loup » qui a spontanément accepté de prendre en dépôt vente les bulletins de la SHT. En effet, à la suite de la fermeture de la presse « Les Violettes » il convenait de trouver une solution pour pouvoir continuer à les distribuer.

Dans ce numéro il est rendu hommage, par Bernard, à 2 tourrettans tombés loin de leur village sur cette terre d'Indochine dans des combats oubliés par une grande majorité des français. En attendant les prochaines élections régionales de décembre, un autre article sur celles de 1945. L'olivier qui fut avec la vigne la principale culture sur la commune pendant des siècles fait aussi l'objet d'un texte de Marcelle.

Les dernières pages de ce bulletin n° 11 sont consacrées à une curiosité géologique et aux erreurs des éditeurs de cartes postales.

Bonne lecture à toutes et à tous. La SHT vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2016.

Le bureau de la SHT



Il y a 70 ans : deux jeunes

Deux enfants de Turrettes, en pleine force de l'âge, vont perdre la vie dans les soubresauts de cette lointaine colonie, l'un dans des combats face aux japonais, le second face au Viet-Minh. Leurs noms sont inscrits sur le monument aux morts de la commune.

Gabriel Musso (1912-1945)

Le contexte historique : la deuxième guerre mondiale et le coup de force Japonais

Après la défaite de la France en Juin 1940, l'Indochine est gouvernée par l'Amiral Decoux, désigné par le gouvernement de Vichy. Trop isolé, il ne peut s'opposer à la main mise progressive de ce territoire par les japonais. Le 9 Mars 1945 à 18 h 30 l'Ambassadeur japonais Matsumoto lui pose un ultimatum: «Intégration immédiate de toutes les troupes françaises dans les forces japonaises. En cas de réponse négative l'armée japonaise attaquera sur le champ». A 21 heures, sans attendre la réponse formelle de la France, les forces japonaises attaquent par surprise les garnisons françaises qui résistent tant bien que mal à cette trahison. 3 000 soldats sont tués en moins de 48 heures. Le coup de force japonais du 9 Mars 1945 entraîna la prise de contrôle total, pour quelques mois, de l'Indochine française par l'Empire du Japon.

Aîné d'une fratrie de 10 enfants, dont la famille habite dans la cour du château, Gabriel Musso, « dit Lolo », est né le 27 Octobre 1912 à Nice.



Gabriel Musso en uniforme de la coloniale.



Avant guerre : Gabriel Musso, à gauche.

Tourettans en Indochine

CO 7.
10 NOV 1954 195

Ex 2 15720

Musso

Nom : Musso
Prénoms : Gabriel Charles Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 2046
Classe de mobilisation : 1921/1

ÉTAT CIVIL.
Né le 24 Octobre 1908, à Rue, canton de dit, département de la M.
à Bourges sur Clouy, canton de par, département de la M.
profession de Marin
Marié :

SIGNALEMENT.
Cheveux : noirs, Yeux : chatons
Front : large, Nez : moyen
Visage : ovale, Bessaignements physiologiques complémentaires
Taille : 1 mètre 27 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.
 Marques particulières :

Degré d'instruction :

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS.
Inscrit sous le n° 21 de la liste du canton de la par
Classé dans la 3^e partie de la liste en 1933. (classe 1935)

ENGAGE VOLONTAIRE
1929 236

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

ENGAGE VOLONTAIRE pour cinq ans le 16 Août 1929 au Bureau de Recr. au titre de l'École des apprentis mécaniciens à compter du jour de la sortie de l'école (17/10/29) à compter du dit jour, arrive au grade et statut de 2^e classe le 16 Août 1929 - muté de 3^e et 2^e spécialité le 1^{er} avril 1930. - Nominé 2^e classe Titulaire le 1^{er} septembre 1930. - Mutation en 1^{er} classe le 10 avril 1931 au 1^{er} avril 1930. - Ecole de Tirailleurs du 1^{er} avril au 1^{er} septembre 1930. - Titulaire du 1^{er} septembre 1930 au 30 janvier 1931. - 5^e Régiment du 30 janvier au 27 avril 1931. - Toulonnet du 27 avril au 1^{er} juillet 1931. - 5^e Régiment du 1^{er} juillet au 6 octobre 1931. - Toulonnet du 6 octobre au 12 novembre 1931. - Toulonnet du 12 novembre 1931 au 22 novembre 1931. - 5^e Régiment du 22 novembre 1931 au 1^{er} avril 1932. - Placé dans la 1^{re} réserve de l'Armée de mer le 1^{er} avril 1932. - Arrivé au Camp du 1^{er} au 10 avril 1932 (art 46 de la loi de recrutement) - se retire à huis clos le 15 mai 1932. - Certificat de bonne conduite : Refus - officiel du 5^e Régiment. - Perçu une prime de 5.000 le 11 avril 1932. -

Engage pour 4 ans à terme révisable pour le service général des Troupes Coloniales, à compter du 18 août 1937, arrive au 11^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais ledit jour. Arrivé au grade de 1^{er} classe le 1/6/37 - embarqué à Marseille le 29/7/37 à destination de l'Indochine - est affecté au 11^e Régiment d'Infanterie Coloniale

En service au 11^e R.I.C le 1.9.39. Passé au R.T.A le 1.12.39. Passé au R.T.A bis le 1.7.40. Du service au R.T.A bis Saigon le 31.12.41.

au 1-9-33
Ind. C.D. du 2-9-39
au 31-12-41

PÉRIODE (FRANÇAIS COLON.)	1 ^{re} réserve		2 ^e réserve	
	1 ^{er} dans l	du au	1 ^{er} dans l	du au
1 ^{re} réserve	Supplémentaire	du au	Supplémentaire	du au
	Supplémentaire	du au	Supplémentaire	du au
2 ^e réserve	1 ^{er} dans l	du au	1 ^{er} dans l	du au
	Supplémentaire	du au	Supplémentaire	du au
Spécialités aux hommes du service de garde des toits de communication		du au	du au	

Arrière active
Bureau
Ecole de Mécaniciens
11^e Rég. Inf. Coloniale
5^e Régiment de Tirailleurs

NOMENCLATURE
SI
MÉTIERES
ou de
spécialité

310 29

Il s'engage le 16 Août 1929 pour 5 ans au titre de la marine nationale. Démobilisé le 1^{er} Avril 1935, il s'engage à nouveau en Août 1937 au 4^e régiment de tirailleurs sénégalais. Nommé caporal en juin 1938, il embarque pour l'Indochine d'où, en bon fils de famille, il enverra régulièrement une partie de sa solde à ses parents.

Il y sert au 11^e Régiment d'Infanterie Coloniale en Cochinchine puis au Régiment de Tirailleurs Algériens à Saïgon.

Gravement blessé, il décède d'une infection après avoir bu de l'eau polluée le 28 mai 1945 à l'hôpital de Bien Hoa - petite ville située à 30 kilomètres à l'est de Saïgon - où la France avait installé une importante base aérienne.

Une plaque sur le caveau familial rappelle que son corps repose au Mémorial dédié aux « Morts pour la France » en Indochine, implanté à Fréjus et inauguré en 1993..

Michel Ventura (1924– 1948)

Le contexte historique : le début de la guerre d'Indochine

Après la capitulation nipponne du 15 Août 1945, les accords de Potsdam séparent le Vietnam en deux pays, de part et d'autre du 16e parallèle. Le Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, arrivé avec le général Leclerc fin septembre 1945, reprend progressivement le contrôle de l'Indochine. Après le bombardement du port de Haiphong le 23 novembre 1946 par la Marine française, Ho Chi Minh décide de lancer une offensive pour libérer Hanoi. Le 19 décembre 1946 marque le début de la guerre d'Indochine.

Michel Ventura est né à Nice le 13 Août 1924.

Il s'engage à Marseille en Juillet 1945 pour 5 ans dans la Légion Etrangère et rejoint aussitôt l'Afrique du Nord. Affecté au 1^o Régiment Etranger de Cavalerie (REC) il va être envoyé à la frontière algéro-marocaine.

Désigné pour servir en Indochine, le REC embarque à Marseille sur le «Pasteur» et accoste à Tourane (aujourd'hui Da-Nang), au centre du pays, le 4 janvier 1947. Michel Ventura participe aux opérations menées dans les trois premiers mois qui suivent son arrivée – dégagement de Tourane, colonne à pied pour libérer Hué (la capitale impériale), au cours de violents combats qui coûteront la vie à plus de 40 légionnaires.

A partir d'avril 1947 le REC est motorisé avec du matériel anglais vieillissant (Auto -mitrailleuses «Coventry», Scout-cars «Humber»). Ventura, nommé Brigadier le 1^o Avril 1948, va construire un poste de soudure à haute puissance, permettant de renforcer l'épaisseur du blindage de leur plancher et ainsi d'améliorer la protection des équipages face aux mines.

Malade, il refuse de se faire évacuer et il décède le 21 Juillet 1948 à l'hôpital militaire de Tourane. Son comportement exemplaire lui vaudra d'être cité à l'ordre de la division.

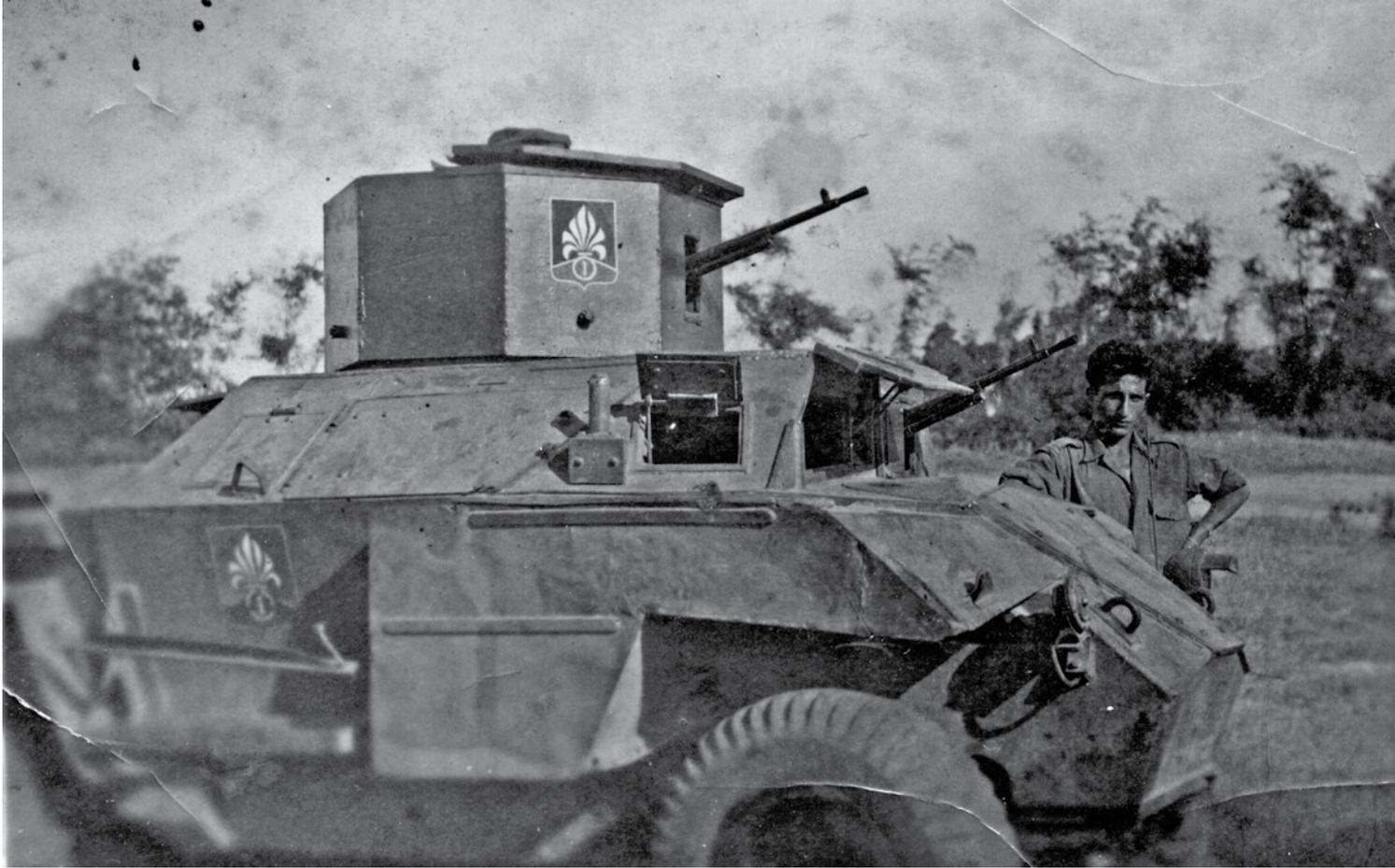
Son corps est tardivement rapatrié et il est inhumé au carré militaire du village le 27 juin 1952 ; la commune adressera au délégué interdépartemental des anciens combattants et victimes de guerre à Marseille l'état des frais occasionnés par l'inhumation et s'élevant à 3.000 francs.

Bernard Oberto



Le légionnaire Ventura debout à droite en 1945

Ventura devant une AMD 35 (automitrailleuse de découverte modèle 35-Panhard), avec deux mitrailleuses de 7,5mm jumelées de 15 jours avant sa mort.



- 5 -

SERVICES ET POSITIONS DIVERSES.

COMPAGNIES.

Indochine le 4-1-47
inscrit au tableau d'annonceur pour le grade
de Brigadier par le Reg. n° 101 Division
de l'Indochine en date du 30.12.1947
Nomme Brigadier le 21.3.48 à la 1.4.48
% Reg. n° 40 de 21.3.48
Dédié le 21 Juin 1948 à 23h30 à
l'Hôpital Militaire de Tourane
le 22.7.48

DÉPARTEMENT des Alpes-MARITIMES
 Tourrettes-sur-Loup, le 195

MAIRIE
de
TOURRETTES-sur-LOUP

ETAT des frais occasionnés
 par l'inhumation au cimetière de
 Tourrettes-sur-Loup le 27 Juin 1952
 du corps du Brigadier VENTURA Michel
 en provenance de l'Indochine.

Creusement de la fosse, déchargement,
 corbillard, transport au cimetière

TROIS MILLE FRANCS 3,000

Tourrettes-sur-Loup le 3 Juillet 1952

LE MAIRE

Reçu le 23.11.1948.

Je vous envoie la
tombé de votre fils
tombé au Indochine
le 21.3.48, en souvenir
fait par son command
Prilly

B. D.

15 jours avant
sa mort. A Tourane

Cité de l'ordre de la Vierge, le 310 du 9.11.48.
Parisien du 1^{er} REC le 10. novembre 1948.

Excellent grade de Légion Étrangère. Après avoir
participé à toutes les opérations au pied du Régiment, de
Janvier à Mars 1947, engagement de TOURRETTES de base.

1945 : quand Tournettes votait à gauche

Le conteste historique

Il y a 70 ans, alors que l'armistice avait été signé, la France reprenait le chemin des urnes pour élire une assemblée constituante. En effet, la Constitution de la IIIe République a été suspendue le 10 juillet 1940 par le vote de l'Assemblée Nationale qui a donné au Maréchal Pétain les pleins pouvoirs et la charge de rédiger une nouvelle constitution. Mais celle-ci n'a jamais vu le jour.

La France est alors un pays sans régime politique établi, où tout est possible. Le rétablissement de la légalité républicaine s'appuie à la fois sur l'action des préfets nommés par le Gouvernement provisoire de la République et le rôle joué par les comités départementaux et locaux de la libération (1).

Le 21 octobre 1945 constitue à plusieurs égards une date capitale : le suffrage universel est étendu aux femmes et aux militaires ; le référendum que la tradition de la IIIe République, considérait comme néfaste, reparait ; enfin, pour la première fois depuis la guerre, une élection nationale donne la mesure exacte des opinions politiques de la France issue de la guerre.

C'est une victoire historique pour la gauche marxiste (le PCF qui avait déjà effectué une percée lors des élections de 1936, devient le premier parti avec 26,03% et la SFIO obtient 23,77 %). Le Mouvement républicain populaire (MRP), parti démocrate-chrétien issu de la Résistance situé au centre-droit de l'échiquier politique fait son entrée au Parlement avec 24,91% . L'Union Républicaine, issue de la Résistance, n'obtient que des résultats modestes (11,09%). Le Parti radical-socialiste, qui était pourtant la première force politique française de l'entre-deux-guerres, doit se contenter de résultats catastrophiques, et la droite, discréditée car étant associée par l'opinion à la collaboration perd les deux tiers de son électorat.



Eugène GEFROY au centre

(1) Composition du CLL de TOURNETTES : voir bulletin N° 3- Article « le retour à la paix 44-48 »

Le vote des Tournettans

Cette élection nationale fait suite à deux élections locales :

1-**Les élections municipales** des 29 avril et 13 mai 1945. Le maire sortant est Eugène GEOFFROY nommé en 1943, à la suite du décès d'Adolphe AUGIER. Président du comité local de libération, il est réélu et restera en fonctions jusqu' en 1961.

2-**Les élections cantonales** des 23 et 30 septembre 1945 qui voient la victoire du socialiste indépendant Hippolyte MAFFET dans le canton de Bar-sur-Loup.

L'élection nationale : deux têtes de liste départementales, figures d'envergure, incarnent cette élection : le communiste Virgile BAREL élu président du conseil général en septembre 1945 et Jean MEDECIN (maire de Nice qui reprendra la Présidence du conseil général en 1951, et candidat malheureux à la présidence de la république en 1953).

Le bureau de l'Assemblée électorale de la commune, composé de monsieur Joseph CRESP, 1° adjoint au maire, président, d'un secrétaire, Léon GANTROT et de 4 membres (Victorin ISNARD, Louis DUHET, Théodore PIGALLIO, Honoré LARESE) s'est réuni le 21 Octobre pour procéder au dépouillement du vote.

Les résultats du village sont à l'image des résultats nationaux et donnent une **large victoire à la gauche marxiste (PCF et SFIO)**.

Sur les 370 votants et les 367 bulletins conformes ont obtenu :

- Parti Communiste, Virgile BAREL: 146 voix
- Parti Socialiste(SFIO) : 81 Voix
- Union Républicaine, Jean Médecin : 65 voix
- Mouvement Républicain Populaire(MRP) soutenu par le général de Gaulle: 58 voix
- Union des Républicains Indépendants : 14 voix
- Entente Républicaine pour la Liberté et le Progrès Social : 3 voix

En l'espace de six mois, les Tournettans, sevrés d'élections depuis septembre 1937, purent donc s'exprimer à trois reprises, signe probant d'une démocratie retrouvée après l'Etat hiérarchique imposé par Vichy où la cooptation se substituait à l'élection.

ARRONDISSEMENT
de Grasse

CANTON
de Bar-sur-Loup

COMMUNE
de THIRRETTES-SUR-LOUP

SECTION
de unique

Nombre d'électeurs
inscrits

Nombre de votants
constatés par les
émargements

Nombre d'enveloppes
trouvées dans l'urne

Nombre de bulletins
trouvés sans enve-
loppes

Département de THIRRETTES-SUR-LOUP

.....
° Circonscription

ANNEXE
à la circulaire
du 4 octobre 1945.

Modèle N° 2.
(Cas des communes où des
élections générales et le refe-
rendum ont lieu dans des
salles de service distinctes)

ELECTIONS GENERALES

DU 21 OCTOBRE 1945

PROCÈS-VERBAL DES OPÉRATIONS ÉLECTORALES

dans la commune de THIRRETTES-SUR-LOUP

SECTION (1) de unique

(1) L'an mil neuf cent quarante-cinq, le 21 octobre à huit heures, heure légale, dans la salle
de la mairie de la commune de THIRRETTES-SUR-LOUP

En exécution du décret du n° 45-2193 du 28 septembre 1945 qui convoque les électeurs à l'effet
d'élire les représentants à l'Assemblée qui sera instituée conformément aux dispositions des ordonnances
n° 45-1837 du 17 août 1945 et 45-1938 du 3 septembre 1945.

S'est réuni le bureau de l'Assemblée électorale de la commune de THIRRETTES-SUR-LOUP section
de

composé de M. (2) Cressp Joseph 1^{er} Adjoint au Maire
président et de (3)

M. Banard Victorin adjoint (cultivateur adjoint),

M. Dubet Louis Conseiller (Laboureur (Fragère) Conseiller municipal),

M. Pigallio Théodore Conseiller (Cultivateur),

M. Larrieu Honoré Conseiller (Artisan Maçon),

Le bureau, ainsi constitué, a choisi pour secrétaire M. (Gautrot), électeur, conseiller municipal

et les membres suivants ont été désignés pour le bureau :

A dix-huit heures, heure légale, le scrutin a été clos.

Le bureau a procédé immédiatement au dépouillement ; il a arrêté les listes d'émargement (6) et y a
constaté en toutes lettres, le nombre des votants qui s'est élevé à (7) trois cent soixante

Sept.
Puis il a ouvert la boîte et compté : 1° les enveloppes et 2° les bulletins sans enveloppe qui y étaient
renfermés. Le nombre des enveloppes était de (7) trois cent soixante sept
chiffre (8) égal au nombre des émargements ; celui des bulletins sans enveloppe
était de (7) néant

Les enveloppes, divisées en paquets, ont été dépouillées sur une tables, disposées de façon que les
électeurs puissent tourner autour de ces tables.

MM. (9) Jean-Baptiste Victorin, Dubet Louis,
Pigallio Théodore, Larrieu Honoré.

Fait en double expédition (15), à THIRRETTES-SUR-LOUP le 21 octobre mil neuf cent quarante-cinq.

Le Président du bureau,

Le Secrétaire,

Les Assesseurs,

Cressp Joseph

Gautrot

Banard Victorin
Dubet Louis
Pigallio Théodore
Larrieu Honoré



L'olivaie de la « Pierredite »,

C'est l'histoire d'un verger abandonné depuis de nombreuses années dans le quartier des Basses Valettes... Dans les années 1980, Édith et Pierre Poussou achètent une maison entourée de cet immense terrain. 170 oliviers attendent des jours meilleurs tellement envahis par des plantes parasites qu'on les distingue à peine.

Pierre originaire du sud-ouest est un jeune retraité qui a travaillé dans la publicité, le cinéma et la télévision au sein d'entreprises comme Publicis et Havas à Paris et Édith, décoratrice de plateau, continuera son activité dans les studios de la Victorine à Nice durant quelques années. Sans mesurer l'ampleur de la tâche qui l'attend, le nouveau Turretan s'attaque au débroussaillage de son terrain et l'olivaie petit à petit reprend vie. Il apprend sur le tas s'entourant de gens de métier pourvus d'une grande expérience.

Il découvre qu'une centaine de ses arbres sont vieux de quelques centaines d'années dont deux sont millénaires, on y trouve neuf variétés d'olive: Cailletier, Tripu, Dent de Verrat, Bonsonnenc, Petit Ribier, Araban, Picholine, Aglandau et enfin la Poussou; ce nom a été attribué par la chambre d'agriculture à cette variété d'olive inconnue jusqu'alors.



Faire de l'huile? Oui, mais au fil des ans le nouvel oléiculteur se pique au jeu et tend petit à petit vers l'excellence. Ainsi dès 1990, il reçoit au concours général agricole de Paris une médaille d'argent pour son huile Sainte Catherine. En vingt ans il a reçu au total six médailles d'or, quatre d'argent et une de bronze pour son huile que les grands chefs restaurateurs se disputent. Toujours modeste, il explique que c'est la qualité remarquable de son terrain due à une grande richesse minéralogique associée aux conditions géo-climatique méditerranéenne particulière de la vallée du Loup qui font en partie le goût exceptionnel de son huile. Des oliviers bio où l'enherbement est permanent et qui ne connaissent pas l'irrigation.

Pierre a toujours suivi trois directions: le naturel, la qualité et l'innovation. Ainsi à la suite de monsieur Laure qui dans son « Manuel du cultivateur provençal » publié en 1839 où il a observé les olives en bord de route souvent recouvertes de poussière n'étaient pas attaquées par la mouche de l'olive, il décide de pulvériser sur ses oliviers de l'argile. Elles sont ainsi protégées des piqûres intempestives de cette mouche appelée *Bactrocera oleae*.

Pierre et Édith POUSSOU



de la renaissance à la consécration



En 2013 remise de Médaille par Pierre LAFFITTE Ancien sénateur et Président honoraire du Groupe européen de politique des pôles de compétence.

En 2012 lors d'une visite de l'oliveraie



La Sainte Catherine est unique par son assemblage de certaines variétés telles que Tripu, Bonsonnenc, Dent de Verrat, Petit Ribier et Cailletier dont les plus hâtives sont récoltées fin octobre. Son arôme typique d'herbe fraîchement fauchée la caractérise. Cette sensation dénommée « fruité vert » révèle aussi des saveurs comme le goût de noisette ou d'artichaut cru intense ainsi que des arômes d'amande sèche et de pomme. On retrouve son huile sur les grandes tables dont le Louis XV de Monaco dirigé par Alain Ducasse.



L'huile : La Sainte Catherine

Pain imbibé d'huile pour la goûter



En 2014 Pierre POUSSOU certifié «Producteur Artisan de Qualité» en présence de chefs français reconnus internationalement.



Cueillette des olives, mes souvenirs d'enfant

C'est en lisant cet article sur la «Pierredite» que ma boîte aux souvenirs s'ouvre....Je me rappelle, lorsque nous étions enfants, que nous allions vers les mois de décembre à mars ramasser les olives. Mes parents faisaient notre huile et suivant les années si les olives avaient un bon rendement quelques litres étaient vendus.

Nous commençons par ramasser à la main les olives tombées au pied de l'arbre, puis nous posons au sol autour de l'olivier les draps en toile de jute. Mon père, muni de son sécateur et couteau-scie, grimpe dans l'arbre, taillait les branches et à l'aide de sa gaule faisait tomber les olives de celles qui n'étaient pas taillées. Mes grands parents, ma mère, des amis et nous les enfants nous prenions les petites branches et les doigts écartés « comme un petit râteau » nous faisons tomber les olives et quelques feuilles. Il ne fallait pas bouger pour ne pas piétiner les olives déposées sur les draps. Pour nous, les enfants, au bout d'un moment c'était un calvaire ; nous ne pensions qu'à jouer et faire des cabanes avec les branches entassées, dans un coin de la restanque, en attente d'être brûlées.

L'heure du pique-nique était aussi un moment très convivial de partage : travail, savoir faire, une narration d'anecdotes que nous écoutions sans en perdre un mot.

Un olivier fini nous prenions les draps avec les olives, feuilles et brindilles, par des mouvements de balancier les feuilles et brindilles plus légères que les olives remontaient à la surface, laissant les olives presque propres. Nous les mettions dans des caisses, et l'on recommençait les opérations sur un autre arbre. Vers la fin de l'après midi nous «ventions» les olives.

Le ventaire est un outil rectangulaire de 2 m de long sur 0,6 m de large. Sur les bords latéraux, des planches canalisent les olives et des baguettes demi-rondes fixées sur toute la longueur les unes près des autres laissent un espace suffisant afin de permettre aux feuilles de passer au travers et de tomber au sol.



ventaire

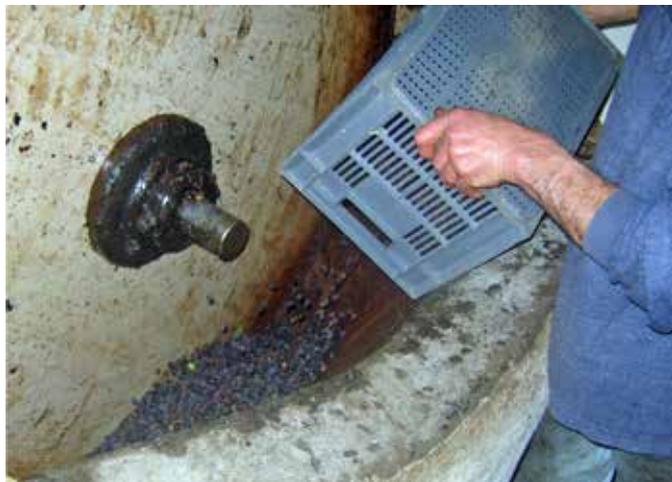


23 LA CÔTE D'AZUR. — Cueillette des Olives. — LL.

100

Le ventaire doit être posé à la bonne inclinaison; celle-ci est importante (haute les olives roulent trop vite, basse elles se bloquent). On prend les caisses et délicatement on déverse les olives sur le haut du ventaire ; elles roulent sur le drap posé au sol. Avec nos petites mains nous enlevons les dernière feuilles et les olives étaient prêtes à être étalées à l'abri avant la mise en sac pour aller au moulin.

dépose olives



broyage



malaxage



scourtin



Au moulin les olives sont rincées puis déposées dans la meule pour le broyage. On obtient alors une pâte épaisse couleur lie de vin. Cette pâte est malaxée et légèrement chauffée. Ensuite elle est déposée sur des scourtins circulaires et empilée sur la presse hydraulique ; coule alors un jus foncé, gras mélangé à de l'eau dirigé vers la centrifugeuse. Celle-ci restitue une huile tiède un peu trouble mais goûteuse. La tradition oblige que l'on fasse la brissouada : le pain grillé est frotté d'ail trempé dans l'huile et dégusté avec plaisir et là comme chaque année on entend : « cette année elle est exceptionnelle... »

Marcelle Graziani

presse hydraulique



premier jus



premier jus



centrifugeuse



Bombes volcaniques

Le Préfet des Alpes-Maritimes vient de prescrire l'élaboration d'un Plan de protection des risques mouvements de terrain. Dans ce cadre des géologues ont parcouru la commune, et une découverte très intéressante a été faite.

Dans ce que tous les tourrettans appellent les lauves, que les spécialistes dénomment molasse miocène, des boules de lave - des andésites - ont été observées.

Il s'agit de bombes volcaniques d'assez grande taille tombées dans la mer il y a environ 20 millions d'années et solidifiées dans les sédiments encore meubles.

On peut constater sur ces boules un cortex en écailles concentriques qui s'explique par les différences de vitesse de refroidissement par l'eau de mer entre la surface et le cœur. L'une d'entre elle est éclatée, sans doute en raison de travaux routiers, et l'aspect de la lave est visible.

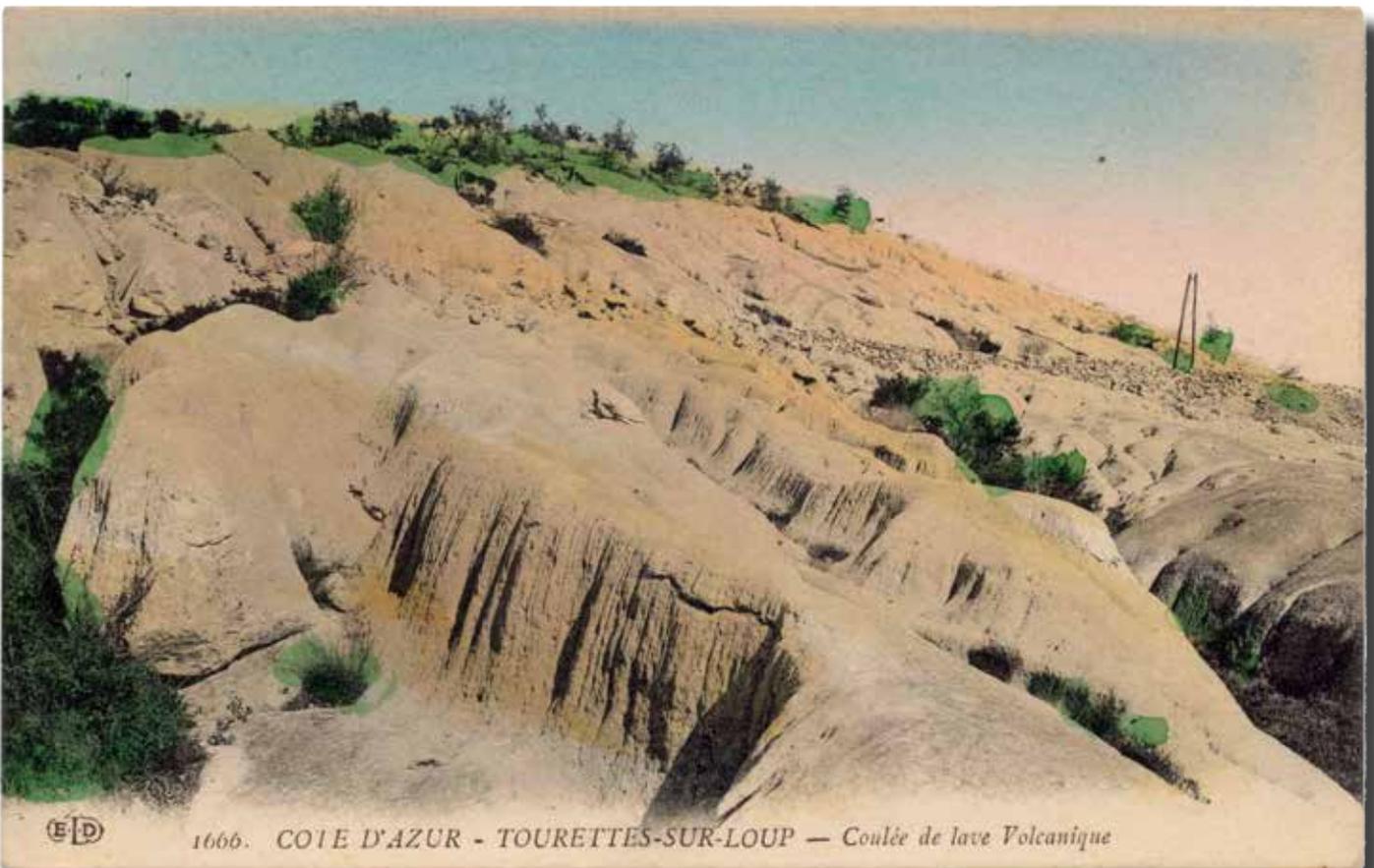
Ces bombes proviennent sans doute de volcans sous-marins en activité à cette période paléolithique.

Cette nouvelle information sur la richesse géologique de notre patrimoine est surprenante car la réalité rejoint la croyance. Longtemps les lauves ont été présentées comme des laves refroidies...sur des cartes postales anciennes la légende l'indique.

S'il y a eu des volcans sur le territoire de Tourrettes, ils furent sous-marins et les lauves ne sont que les sédiments de cette mer qui recouvrait notre territoire.



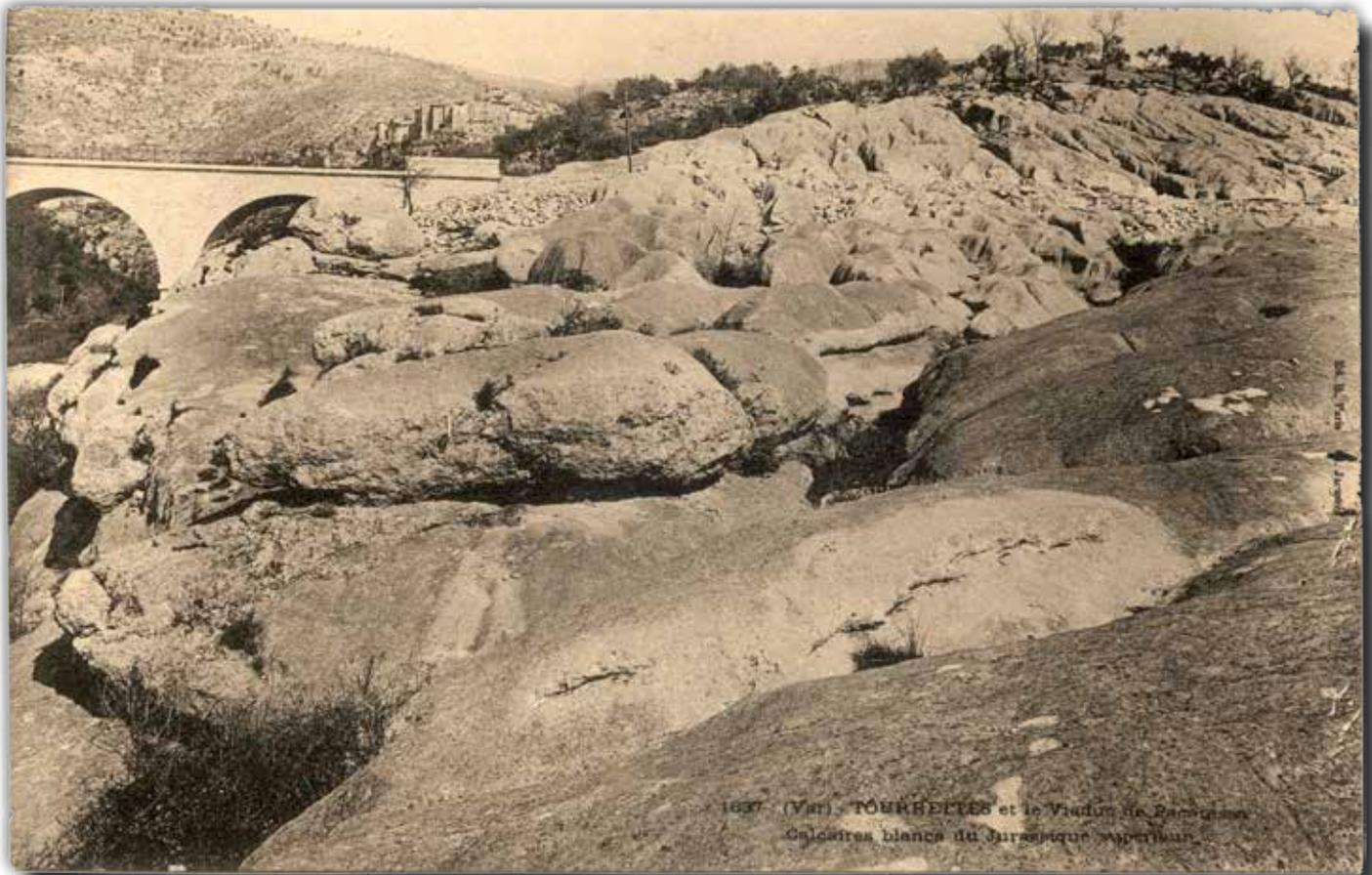
Andésites sur la route de Vence - Tourrettes-sur-Loup



éditeur E D

Quand les éditeurs se trompent !

éditeur B Paris Cl Jackson

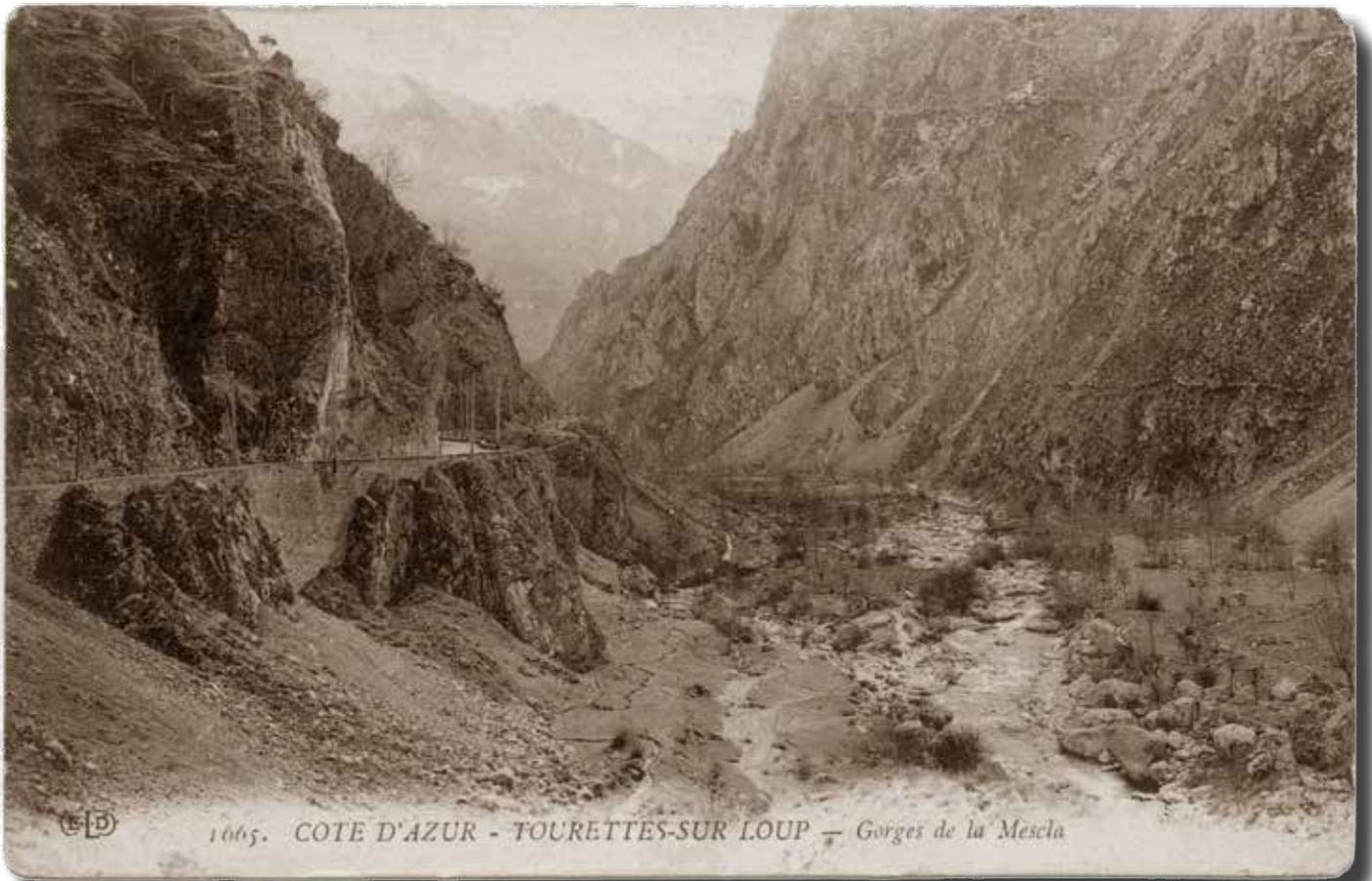


(Var) TOURETTES et le Viaduc de Pacaressa - Calcaires blancs du Jurassique supérieur

TOURETTES PAYS DES VIOLETTES - mais c'est la photo du Bar-sur-Loup !



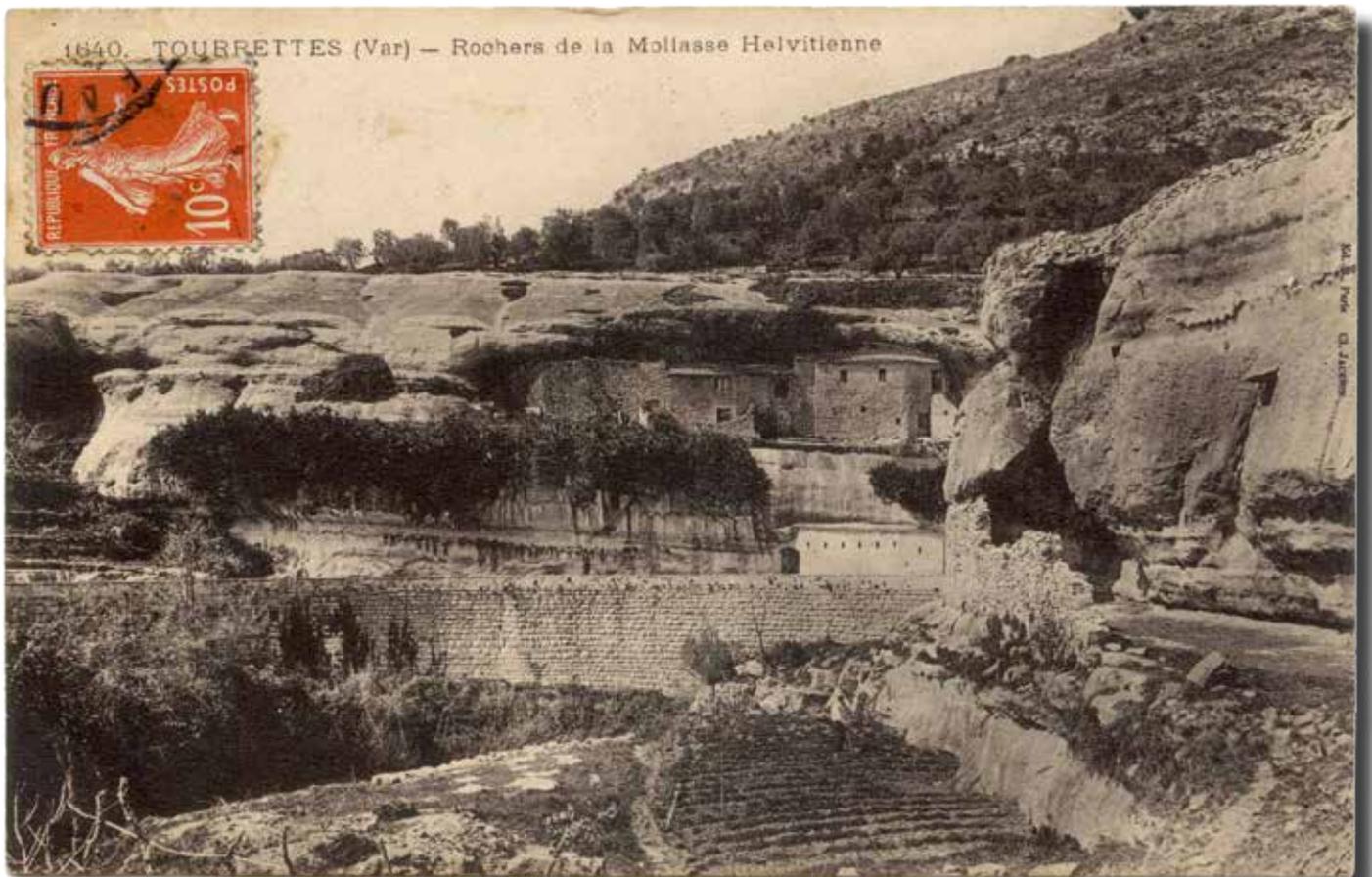
Les éditions MAR - 7 chemin du Plan 06730 Saint André
- Tel 04 93 54 59 59 - perso-wanadoo.fr/editions.mar



éditeur B Paris Cl Jackson Quam ocatius ia

TOURETTES SUR LOUP - Gorges de la Mescla (elles sont dans la vallée du Var)

TOURETTES (Var) - Rochers de la Molasse Helvétique



éditeur B Paris Cl Jackson